

Eurydice

Nymphe des bois,
femme d'Orphée,

elle fut piquée mortellement par un serpent
alors qu'elle était poursuivie par Aristée
(Virgile, 'Géorgiques', IV).

Orphée obtint des dieux infernaux
de la ramener sur terre,
à condition de ne pas la regarder
avant d'avoir revu le soleil :

mais il ne put se retenir
d'enfreindre la consigne,
et Eurydice mourut une seconde fois
(Ovide, 'Métamorphoses').

Symbole de la distance
et de la mémoire

qui fonde toute création poétique,

Eurydice s'est vue placer
tantôt au cœur d'une méditation métaphysique
(R. M. Rilke, 'Sonnets à Orphée', 1923),

tantôt au centre
de l'expérience la plus triviale
(J. Cocteau, 'Orphée', 1927
J. Arouilh, 'Eurydice', 1941),

mais dans une même perspective :
l'art est enté sur l'absence
et le réel ne prend forme
que dans la réminiscence.